



QUAND ON PARLE DU LOUP

L'ACTUALITÉ DE LA COMMUNE DE CORBEYRIER EN TOUTES SAISONS

L'INFO CITOYENNE
PAR SMS

DES POMPIERS
TOUT FEU TOUT FLAMME

BRIGITTE TALON
RETOUR À LA TERRE

LE SOLAIRE
HORS DE L'OMBRE

L'OSMIE CORNUE
PRÊTE À FAIRE LE BUZZZZ

HIVER - PRINTEMPS | 2020 | 2021 | N° 8



RÊVONS UN PEU



Je relis de temps en temps *Le Petit Prince*, publié en 1943. Contrairement à nous, ce conte n'a pas pris une ride. Certains passages nous permettent de nous repositionner, tout en éveillant nos consciences.

« Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants, mais peu d'entre elles s'en souviennent », écrit notamment Saint-Exupéry. Mes rêves d'enfant ? Un monde sans guerre ni violence, un monde pur. Aujourd'hui ? L'homme continue à exploiter les ressources de notre pauvre terre comme si elles étaient infinies. On a tous nos excuses. Nous ne pouvons pas faire le tour de notre planète en quelques pas, comme le *Petit Prince*. Et nous n'avons pas qu'une seule rose à apprivoiser.

De notre village encore préservé, il n'est pas possible de résoudre les problèmes de l'humanité. Mais à notre échelle, nous pouvons tout de même agir. Parlons de ce qu'entreprend la Municipalité en ce sens. Durant cette législature, nous avons créé un nouveau dicastère dont j'ai la responsabilité : celui de l'énergie. « Est-ce utile pour une commune de notre taille », me direz-vous.

Eh bien oui ! J'ai été très surpris des actions possibles malgré nos faibles moyens. Un tout petit bout de chemin a été fait, mais la tâche est importante. Et même si je suis une grande personne maintenant, je me donne le droit de rêver : un jour, notre village se passera de toute ressource fossile. Des solutions alternatives sont envisageables. Ma foi, elles sont souvent négligées, plus par méconnaissance que par manque de budget.

Lucide, le renard l'expliquait déjà au *Petit Prince* : « Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. » Pour ma part, je crois beaucoup à l'information et à la communication. L'amitié, l'échange et la solidarité sont des valeurs essentielles pour un avenir meilleur, davantage encore en cette période de COVID.

Ma vision est un monde durable dans lequel nos enfants et petits-enfants pourront vivre en paix. Pour laisser le dernier mot à Saint-Exupéry, dans *Pilote de guerre* cette fois : « Connaître ce n'est pas démontrer, ni expliquer. C'est accéder à la vision. Mais pour voir, il convient d'abord de participer. »

Christian Roubaty | Municipal

DES IDÉES

POUR
ma
commune

**PORTEZ-VOUS CANDIDAT·E
AUX ÉLECTIONS COMMUNALES !**

En vue des élections, le Département vaudois des institutions et du territoire (DIT) lance la campagne « Pour ma Commune » afin de soutenir les autorités communales dans leur politique d'information et de promotion de cet événement démocratique important

RENDEZ-VOUS AUX URNES

En 2021, les communes vaudoises renouvelleront leurs autorités. Électeurs et électrices de Corbeyrier seront ainsi appelé·e·s à élire les trente membres du Conseil communal, les cinq représentants de l'organe exécutif (Municipalité) et le futur syndic ou la future syndique. Celles et ceux qui voudraient s'engager sont d'ailleurs invité·e·s à déposer une candidature.

La politique... oui mais: « Ça ne sert à rien », « Quoi, ça me concerne? », « Je n'ai pas le temps », « Je ne sais pas comment faire ». Les excuses, qu'elles soient bonnes ou mauvaises, sont nombreuses pour ne pas s'engager ni même voter. Or donner sa voix est un devoir de principe, pour soi et pour la communauté. Mais aussi un droit essentiel. Quant à se porter candidat·e, le pas n'est pas si difficile à franchir.

Municipalité et Conseil communal, quelle différence?

La Municipalité est l'organe exécutif de la commune. Elle gère notamment les affaires liées aux finances, aux travaux, à la culture, au social, à l'urbanisme et aux services industriels. Elle a pour mission de définir le développement futur de la commune. Du côté législatif, le Conseil communal

fonctionne comme un parlement communal. Il débat des aspects de la vie communale, fait des propositions et vote, notamment sur le budget et les comptes communaux. Par ses interventions, il oriente la politique menée par la Municipalité et participe au développement de la commune.

Quand ont lieu les élections communales?

Les élections ont lieu tous les cinq ans, au printemps. C'est le Conseil d'État qui en fixe la date par voie d'arrêté.

Qui peut voter?

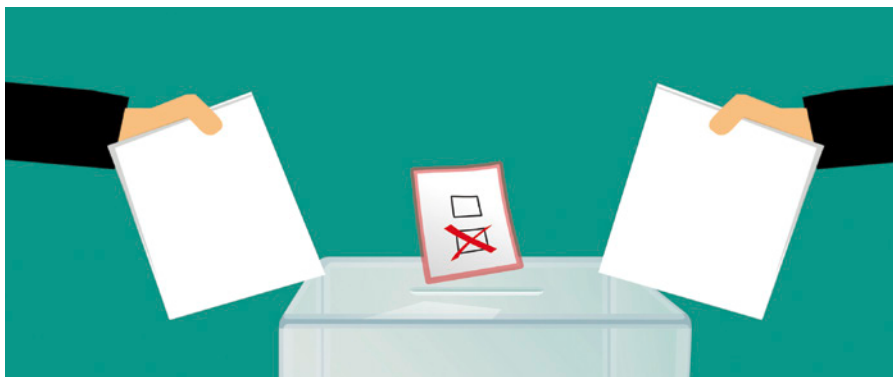
Grâce à la nouvelle Constitution vaudoise du 14 avril 2003, peuvent voter et élire sur le plan communal non seulement les citoyen·ne·s suisses, mais également les ressortissant·e·s étrangères et étrangers âgé·e·s d'au moins 18 ans, au bénéfice d'un permis de séjour en Suisse depuis dix ans et dans le canton de Vaud depuis trois ans.



Le Conseil de Corbeyrier reste au système majoritaire

Dans le canton de Vaud, les communes dont la population ne dépasse pas 1000 habitants ont en principe un Conseil général, composé de l'ensemble des citoyennes et citoyens qui ont annoncé vouloir en faire partie et se sont fait assermenter. Pour sa part, le Conseil général de Corbeyrier a fait le choix en 2011 de se faire remplacer par un Conseil communal, estimant que ce mode de représentation correspondait davantage au mode de fonctionnement communal. Depuis lors, ce sont trente élu-e-s qui représentent l'ensemble des citoyennes et citoyens.

Appelé à se prononcer sur son mode d'élection lors de sa séance du mois de septembre, ledit Conseil a refusé la proposition de l'exécutif de passer à une élection proportionnelle (plus économique car organisée en un seul tour) et préféré maintenir un scrutin majoritaire à deux tours, de manière notamment à privilégier les individus plutôt que d'éventuelles listes.



Du changement au greffe

Après quatre ans passés à l'administration communale de Corbeyrier, notre greffière Chrystelle Bösch a décidé de passer la main pour partir vers de nouvelles aventures. Depuis son départ, à fin août, la Municipalité a pu compter sur les services d'une secrétaire intérimaire, en la personne de Brigitte Beuchat. Le processus de recrutement étant en cours à l'heure où nous écrivons ces lignes, le nom du ou de la secrétaire municipal-e sera dévoilé ultérieurement.

Comment obtenir son matériel de vote ?

Il n'y a aucune démarche à faire. Toutes les personnes qui remplissent les conditions légales sont enregistrées d'office comme électeurs ou électrices. Elles reçoivent alors le matériel de vote automatiquement, sans avoir à en faire la demande.

Comment vont se dérouler les élections à Corbeyrier ?

À Corbeyrier, les élections du Conseil communal et de la Municipalité se font selon le système majoritaire. Les scrutins se déroulent en général en deux tours. Les candidat-e-s qui recueillent la majorité absolue (moitié des voix + 1) sont élu-e-s dès le premier tour. Si tous les sièges sont repourvus, il n'y a pas de second tour. Si aucun candidat n'est élu au premier tour, on dit qu'il y a ballottage. Au second tour, les candidat-e-s qui recueillent le plus de voix sont alors élu-e-s. Dans les deux cas, il est possible d'inscrire le nom de n'importe quel-le citoyen-ne, qu'il ou elle soit inscrit-e ou non sur une liste officielle. Seuls les membres élu-e-s de la Municipalité sont ensuite éligibles à la syndication. L'élection est tacite si un-e seul-e municipal-e est candidat-e. Le scrutin est alors annulé.

Pourquoi se porter candidat-e ?

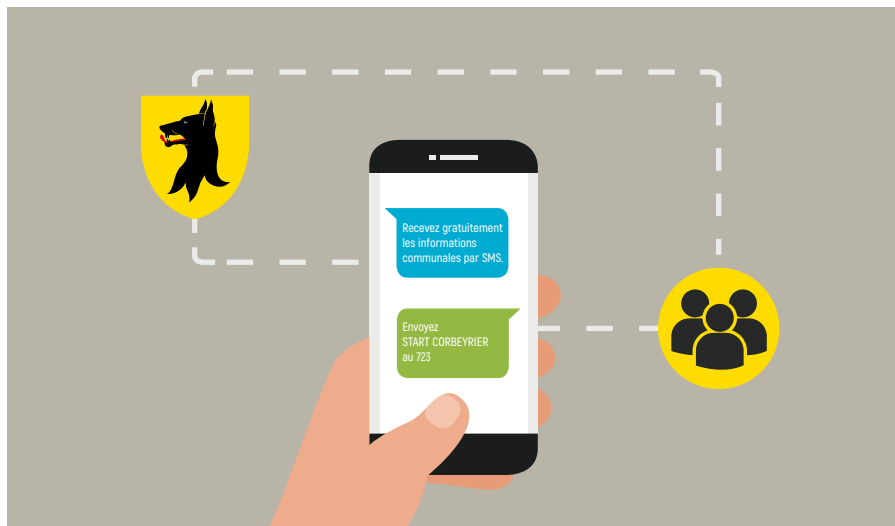
En ce qui concerne la Municipalité, les membres actuels sont unanimes : en faire partie est très enrichissant. Au-delà de l'investissement que cela représente, municipaux et conseillers communaux mettent non seulement à profit leur savoir-faire mais ont aussi l'opportunité de toucher à de nombreux domaines et d'élargir leur champ de compétences. Il s'agit également de faire avancer les idées et les projets, quels qu'ils soient : pour la mobilité, pour l'intégrité et la bonne gestion des fonds publics, pour les familles, les aînés, les enfants, le sport, la culture, etc. En résumé, c'est participer à la vie de la Commune.

Quelle démarche faut-il entreprendre pour se porter candidat-e ?

Pour vous porter candidat-e, rien de plus simple : adressez-vous à l'administration communale, elle vous fournira tous les renseignements utiles. Par ailleurs, les membres de la Municipalité sont volontiers à disposition pour répondre à toutes les questions que vous pourriez vous poser (temps à investir, salaire, vacances, etc.). Attention, le délai de remise des dossiers de candidature pour le premier tour des élections est fixé au 18 janvier 2021 à 12 h.



VOUS AVEZ UN MESSAGE



La Commune de Corbeyrier propose à ses habitants et aux propriétaires de résidences secondaires un système d'alerte par SMS: un média qui offre une information ciblée et personnalisée directement sur votre portable.

Comme annoncé dans un précédent Quand on parle du loup, Corbeyrier a décidé de choisir le SMS comme canal d'information pour ses habitants et les propriétaires de résidences secondaires. Le système, qui sera mis en place ces prochains mois, permettra à la Municipalité de transmettre des informations communales à caractère

urgent, du genre fermeture de route, coupure d'eau, travaux en cours ou événements spéciaux.

Intéressé-e?

Vous pouvez vous inscrire dès aujourd'hui en envoyant le message START CORBEYRIER par SMS au numéro 723. Pour vous désinscrire du système, il suffit d'envoyer STOP CORBEYRIER au même numéro. À noter que, hormis le coût lié à l'envoi du SMS d'inscription ou de désinscription, la Commune prend en charge tous les frais liés à ce service.



COMPTES ET GESTION VALIDÉS À L'UNANIMITÉ

Les comptes et le rapport de gestion 2019 ont été acceptés à l'unanimité par le Conseil communal en juin de cette année.

Le résultat final du compte de fonctionnement 2019 se solde par un bénéfice de 3046 francs. Selon le préavis de la Municipalité: «Le résultat positif de cet exercice a été généré principalement par des rentrées d'impôts aléatoires (droits de succession, gains immobiliers et droits de mutation) et des prestations en capital.» Mais l'exécutif reste prudent sur ce poste, considérant sa fluctuation d'une année à l'autre.

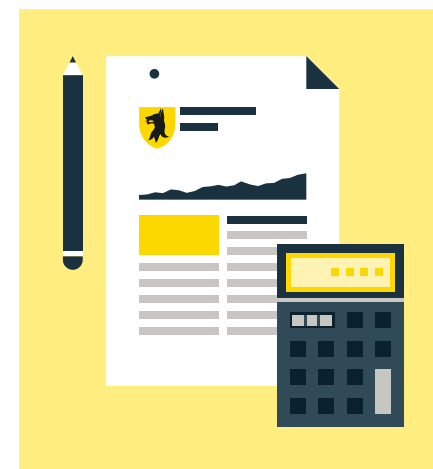
L'exercice 2019 a permis des attributions aux réserves. Pour exemple, un montant de 50'000 francs a été prévu en fonction des éventuelles retombées économiques dues au COVID19. Il a aussi été possible de procéder à un amortissement de la valeur des forêts pour atteindre progressivement la valeur fiscale figurant au registre foncier.

Taux d'imposition maintenu

Au mois de septembre, la Municipalité a proposé au Conseil de maintenir le taux d'imposition à 74%, ce dans l'attente de la prochaine révision de la péréquation et des

accords canton-communes [2022-2023]. «Mis en application en 2020, le taux actuel permet un fonctionnement correct des finances communales, avec toutefois une politique de dépenses et d'investissements très prudente et conservatrice. La Municipalité est consciente qu'il sera toujours plus difficile de répondre aux exigences cantonales et aux attentes des citoyennes et citoyens», rappelait le préavis déposé. Le Conseil a accepté ce maintien à l'unanimité.

Pour rappel, les personnes intéressées peuvent consulter les comptes communaux, le rapport de gestion et l'arrêté d'imposition au greffe municipal.





ALERTE NOUVEAUTÉ POUR NOS POMPIERS

Tenues remplacées, véhicules et matériel d'intervention adaptés... En changeant de statut, les pompiers de Corbeyrier vont voir leur caserne se transformer.

C'est courant 2021 que les pompiers de Corbeyrier passeront du statut de DAP à celui de DPS. Mais que signifient ces acronymes et qu'est-ce que cela va changer pour la caserne communale? L'éclairage de Cédric Giller, lieutenant et chef de la section.



Cédric Giller, DAP, DPS, en d'autres termes?

Pour commencer, il faut savoir que les pompiers vaudois sont organisés en SDIS, pour services de défense incendie et secours. Il y en a 29 sur le territoire, et chacun regroupe des DPS, pour détachement

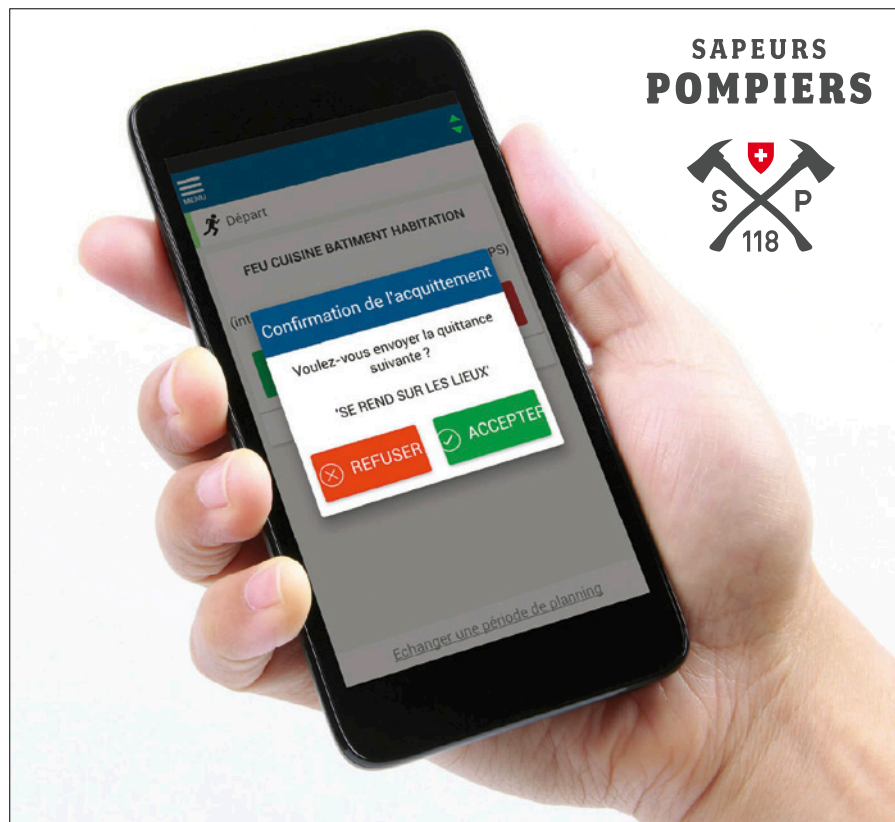
de premiers secours, et des DAP, pour détachement d'appui. Aujourd'hui, Corbeyrier fonctionne comme DAP montagne au sein du SDIS Chablais. En clair, cela signifie que nous sommes alertés en renfort, à la demande de nos collègues du DPS. Avec le désavantage de la perte de temps, puisqu'il faut en général plus de quinze minutes à un camion basé à Aigle pour arriver sur les lieux d'un sinistre à Corbeyrier. Pendant ce temps, nous sommes limités dans nos actions.

Pourquoi ne pas être passé au statut de DPS avant?

Avec notre effectif réduit, nous n'avions pas la masse critique pour que l'Établissement d'assurance contre l'incendie et les éléments naturels du canton de Vaud (ECA) entre en matière pour assurer un premier départ depuis Corbeyrier. Aujourd'hui, avec 16 pompiers, la situation a changé.

Est-ce à dire que le corps de Corbeyrier se professionnalise?

Oui, mais c'est la tendance générale au niveau cantonal. Désormais, le centre de traitements des alarmes de l'ECA s'appuie sur le programme ProSDIS. Il permet d'alerter le nombre exact de personnes selon le type d'intervention, comme un feu ou une inondation. Le tout en se basant sur les disponibilités et les spécialisations



Recrutement prolongé jusqu'en fin d'année

Ces dernières années, le corps de Corbeyrier a vu ses effectifs gonfler pour atteindre seize membres. C'est bien, mais ça pourrait être encore mieux. Le chef de section Cédric Giller invite les personnes intéressées à passer à l'action. Si la traditionnelle journée de recrutement a déjà eu lieu début novembre, sans nouveau pompier recruté à Corbeyrier, le délai pour s'annoncer a été prolongé jusqu'à la fin de l'année. Conditions : être âgé(e) de plus de 18 ans et avoir une bonne condition physique. Les plus précoces peuvent quant à eux intégrer le groupement vaudois des jeunes sapeurs-pompiers par sa section du SDIS Chablais à Aigle. Ouvert aux enfants, filles ou garçons, dès 10 ans, il les initie aux gestes qui sauvent et à certains équipements de leurs aînés. Une partie de la formation acquise est valable pour ceux qui, à 18 ans révolus, sont prêts à déclarer leur flamme aux pompiers pour de bon...

de chaque sapeur. Les informations sont transmises via une application. Nous les réceptionnons sur une tablette. Au moment de partir, chacun sait donc où il doit aller et ce qu'il doit faire.

Et au niveau du matériel?

L'ECA va doter chaque membre de la caserne de deux nouvelles tenues, pour le feu et les autres travaux. À terme, nos deux véhicules seront remplacés. Par ailleurs, nous sommes désormais trois à être porteurs d'appareils respiratoires, deux autres commencent leur formation en 2021. Tout cela va nous permettre d'intervenir plus rapidement, avec davantage d'efficacité et de sécurité.

Qu'en est-il de la mission, est-ce qu'elle évolue elle aussi?

Pour tous les sapeurs-pompiers du monde, qu'ils soient professionnels ou volontaires, la mission prioritaire reste de sauver, les personnes mais aussi les animaux. Cela dit, la sécurité est prioritaire. Nous agissons selon des règles, en évitant de prendre des risques inutiles.

Quels sont vos domaines d'intervention?

La lutte contre le feu est l'activité la plus connue des pompiers, bien sûr. Mais nous pouvons être appelés dans de nombreux autres cas: accident de la circulation, pollution aux hydrocarbures, inondation,

sauvetage, dépannage d'ascenseur. Il arrive aussi que nous soyons sollicités pour aider au portage de blessés à évacuer.

Comment devient-on pompier?

Après avoir participé au recrutement, le canton de Vaud dispense une formation de base de deux jours. Ensuite, chaque pompier doit suivre les exercices de formation continue. À Corbeyrier par exemple, nous en organisons six par année. Ceux qui ont une spécialisation, comme les porteurs d'appareils respiratoires, en ont six de plus.

Au fond, un pompier sacrifie de son temps pour s'engager. Comment expliquer cette motivation?

Je crois qu'on s'engage avant tout pour aider, pour être au service de la population. À part ça, on apprend énormément. Au fil des interventions et des exercices, on aborde de nombreux domaines qui ne font pas forcément partie de notre propre formation, comme la conduite d'équipe, la prévention des accidents ou encore la prise de décisions. Cela apporte de sérieuses compétences, utiles dans le monde du travail et dans la vie en général. Moi-même, je me sers de ce que j'ai appris aux pompiers dans mon activité professionnelle. Et puis, l'ambiance et la camaraderie qui règnent dans notre groupe sont certainement la meilleure motivation!



UN DÉGRILLEUR POUR DIRE NON AUX DÉCHETS

La Municipalité poursuit la mise en séparatif du réseau d'eau par des travaux au chemin du Moulin à Vers-cort. Dans le cadre de ce chantier, l'installation d'un dégrilleur va servir à filtrer les eaux usées de Corbeyrier.

Après la route du Trébut, le chemin du Closel et la route des Fours à Mathieu, c'est au tour du chemin du Moulin! Engagés depuis début octobre, les travaux sur le secteur vont notamment consister à remplacer la conduite en béton existante par deux tuyaux distincts. Concrètement, il s'agit de séparer les eaux claires des eaux usées, conformément aux normes cantonales et au Plan général d'évacuation des eaux. Mais ce n'est pas tout. Dans le cadre de ce chantier, la Municipalité a également décidé d'installer un dégrilleur. Sa fonction: arrêter les matières solides et diminuer le risque de pollution lors d'éventuels débordements.



Un vrai plus pour la STEP

Certains se débarrassent ma foi de leurs lingettes, serviettes hygiéniques ou masques dans les toilettes. Si le geste semble insignifiant, il n'est pas sans conséquence. C'est une loterie pour la suite du processus d'assainissement des eaux. Validé par le Conseil communal dans sa séance de juin, l'aménagement de Vers-Cort permettra de faire un tri. Il s'inscrit dans le projet de la nouvelle station d'épuration intercommunale puisqu'il vient effectivement pallier cette particularité propre au village de Corbeyrier, dont une grande partie du réseau doit encore être mise en séparatif. Aujourd'hui, le pluvial et les eaux usées terminent souvent leur course dans le même tuyau. En temps normal, le problème est gérable. Mais en cas de forte pluie, le flot emmène tout, y compris ce qu'il ne devrait pas emmener. Résultat, la STEP coule sous les matières solides et ne peut plus jouer son rôle d'épuration.



BEAUX, NOS SENTIERS COMMUNAUX

Le virus n'a pas eu de prise sur la journée d'entretien des chemins pédestres. Initialement prévue en juin, la traditionnelle action a bel et bien eu lieu le 8 août, à la satisfaction de tous, bénévoles comme randonneurs.

C'est suffisamment rare pour le souligner: enfin une manifestation robaseuse maintenue! Petits et grands se sont donc retrouvés en août pour nettoyer, piocher et bichonner nos magnifiques sentiers communaux. Cette opération n'est pas passée inaperçue auprès des nombreux promeneurs en balade dans la région cet été, ravis de découvrir ce petit coin de paradis.

Signalons que d'autres partenaires se sont également activés cette année. Dégradés par de fortes pluies, les passages menant aux Mandreys et à Plan Falcon ont ainsi été refaits par Jean-Marie Grillon, berger responsable des alpages, aidés par quelques jeunes.

Quant au GFA, mandaté par la commune, il intervient dans des travaux de gros œuvre, ce à chaque fois qu'un sentier est rendu impraticable. Dernièrement, il a créé un nouveau tracé en direction des Mandreys. Objectif: éviter les éboulements qui emportaient régulièrement celui d'origine.

Monique Tschumi | Syndique





EN TÊTE À TÊTE AVEC LA TERRE

Depuis 2015, Brijou Talon propose des rendez-vous créatifs dans son atelier de modelage, sculpture et poterie. Tantôt thématiques, tantôt libres. En journée, en soirée, le week-end. Un pas de plus dans un itinéraire fait de perpétuelles remises en question. Portrait.

Vous connaissez le kintsugi ? Cet art japonais consiste à réparer une porcelaine ou une céramique brisée au moyen de laque saupoudrée d'or. Au final, la fente a parfois plus de valeur que l'objet lui-même. Et bien la technique fait sensiblement penser à Brijou Talon. De ses fêlures, la Robaleuse tire une force lumineuse, tout en retenue et en finesse.

Oui, en dépit de ses fragilités, Brijou continue de malaxer des kilos de terre. Presque chaque jour. Sa potion magique ? La fièvre créatrice ! Quand l'argile se déforme entre ses doigts, c'est lui qui dicte ses gestes. L'artiste aime ce combat, en prise directe avec la matière, et peine à lâcher du lest.

Alors pour se reposer, méditer sur l'acceptation de ses douleurs aux épaules, Brijou fait aussi de la poterie. Des bols par exemple. La démarche lui convient bien, voire mieux : elle peut plus facilement en faire un premier, puis un deuxième avant de s'arrêter. À l'inverse, difficile de laisser une statue, un

buste ou autre sculpture en plan. Car cela reviendrait à l'abandonner. Elle en crée d'ailleurs un peu moins en ce moment, mais l'envie reste malgré tout toujours présente.

Une faille, une force

Cette persévérance, elle la tient sans doute de son propre itinéraire de vie. Enfant, la petite Brigitte se montre plutôt solitaire et réservée. Elle parle peu. Jusque-là, pas vraiment de quoi s'inquiéter. C'est à l'école que ça se gâte : en classe, elle voit les lèvres de ses enseignants bouger sans qu'en sorte le moindre son. Elle n'est pas consciente de ce qui est différent en elle. En raison de ses difficultés, on prononce le mot « débilite ». Ce mot va profondément la marquer. C'est finalement le psychologue scolaire qui l'oriente vers un ORL. À ses huit ans, on lui diagnostique une surdité sévère. Une nouvelle vie commence pour elle, ballotée entre soulagement et inquiétude.

Au terme d'un cursus obligatoire proche du parcours du combattant, elle croise la route de personnes plus réceptives à son handicap, entame des études et obtient son diplôme d'éducatrice. En parallèle, elle suit ses premiers cours de tournage. Ça lui plaît, clairement, mais le vrai coup de foudre, c'est avec Thierry qu'elle le vit.

«La plus belle chose qui me soit jamais arrivée», lâche-t-elle dans un sourire. Les jeunes amoureux, aujourd'hui mariés, partagent le même goût du voyage. À deux reprises, ils partent à l'étranger près d'une année. La deuxième fois, ils embarquent Pauline, leur fille de quatre ans. Au fil de leurs envies d'ailleurs, ils explorent l'Indonésie, Madagascar, le Népal ou encore l'Inde. Leur cœur bat un plus fort pour ce dernier pays. Ils y adoptent leur deuxième fille, Renuka.

S'inspirer, encore

Quand ils sont en Suisse, tous deux travaillent comme éducateurs. Brijou est engagée aux Églantines à Vevey, Thierry à l'école climatique de Boveau. Ils logent dans

la maison voisine pendant douze ans. Puis, pour la scolarité des deux filles, ils s'installent en plaine avant de remonter à Corbeyrier. À la cinquantaine, après une expérience professionnelle difficile, Brijou retrouve la terre, et poursuit la sculpture, qu'elle avait commencée alors qu'elle vivait à Ollon. Elle apprend sur le tas. Avec passion et patience. Elle répète ses formes sans cesse, seule, inspirée par des livres sur Camille Claudel, Auguste Rodin et d'autres artistes de notre époque. «J'ai fait des dizaines de mains, de pieds, de visages pour arriver enfin à quelque chose de satisfaisant à mes yeux», raconte-t-elle. Puis, forte de la confiance acquise, elle complète sa démarche avec des cours chez la céramiste Magali Charmillot, à qui «elle doit beaucoup», dit-elle.



Suivront de petites formations, de-ci de-là, avec modèle vivant. Elle acquiert un four, rencontre le feu et tente de l'appivoiser. Des erreurs, sanctionnées par des pièces cassées, mais surtout de belles réussites, ponctuées par quelques expositions dans la région.

Sa quête artistique ne s'est jamais arrêtée. Son travail, jour après jour, année après année, continue d'évoluer. Et depuis peu, elle se sent apte à partager sa pratique avec celles et ceux qui voudraient s'y frotter. De cet échange, elle puise elle aussi une nouvelle inspiration. Tel un kintsugi vivant, prête à naître encore, après avoir transformé son plomb en or.



Pour suivre Brijou Talon sur Instagram, s'abonner à [la_terre_e_moi](#).
Pour la contacter : brijout@icloud.com ou 077 445 95 27 (message uniquement).



ÊTES-VOUS INCOLLABLE SUR L'HIVER ?

1. En 2020, l'hiver commencera le 21 décembre à 11 h 02. C'est le solstice d'hiver. De quoi s'agit-il ?

- A. Statistiquement, de la nuit la plus froide de l'année
- B. De la nuit la plus longue de l'année
- C. Du dernier délai pour changer ses pneus

2. Comment appelle-t-on un amas de neige résultant de l'action du vent ?

- A. Une congère
- B. Un andain
- C. Une poudrière

3. De quelle couleur est la neige ?

- A. Blanche
- B. Grise
- C. Cela dépend de la lumière

4. Aucun ne ressemble à un autre mais quel est le point commun de tous les flocons de neige ?

- A. Ils ont six côtés
- B. Ils se forment toujours à la même température
- C. Ils sont purs et ne contiennent jamais de poussière

5. En hiver, il fait parfois un froid de canard. D'où vient cette expression ?

- A. Des migrations qui s'effectuent à cette saison
- B. De la pratique de la chasse
- C. De son adaptation naturelle au froid

6. Brrr, et si on buvait un petit verre pour nous réchauffer ?

- A. Bonne idée
- B. Mauvaise idée
- C. Mieux vaut en boire trois

7. Quelle est la période obligatoire d'équipement de pneus d'hiver ?

- A. Du 1er novembre au 30 mars
- B. Du 1er décembre au 25 février
- C. Il n'y a aucune obligation

8. Existe-t-il une formule magique pour fabriquer le bonhomme de neige parfait ?

- A. Oui
- B. Non
- C. Le bonhomme de neige parfait n'existe pas

9. Avant de s'appeler Jeux olympiques d'hiver, quel était le nom donné à cet événement ?

- A. Les Jeux internationaux des sports d'hiver
- B. Le Critérium international d'hiver
- C. La Semaine internationale des sports d'hiver

10. Où se trouve la plus longue piste de ski balisée du monde ?

- A. En Italie, dans la Vallée d'Aoste
- B. En Suisse, dans l'Oberland bernois
- C. Au Canada, dans les Rocheuses

QUIZ RÉPONSES

1 - Réponse B

Le solstice d'hiver est le jour de l'année où la course du soleil dans le ciel est la plus courte et la plus basse au-dessus de l'horizon, ce qui en fait le jour le plus court.

2 - Réponse A

Il s'agit d'une congère, ou d'une « gonfle » (pour les Suisses romands). Un andain de neige est l'alignement de neige sur les côtés, après déblaiement manuel ou mécanique. La poudrière est, au Canada, de la neige soulevée par le vent avec l'apparence d'une fine poudre.

3 - Réponse C

La neige est constituée d'air mais aussi d'eau, sous forme de fins cristaux de glace transparents. Les flocons, si vous préférez. Quand la lumière entre dans un amoncellement de neige, elle subit une succession de déviations chaque fois qu'elle entre dans un cristal de glace, qu'elle en ressort, pénètre dans un autre et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'elle retrouve l'air libre. Très purs, les cristaux n'absorbent pas cette lumière mais la reflètent, comme des miroirs. En renvoyant près de 90 % du spectre lumineux, soit un mélange de toutes les couleurs, la neige donne alors l'impression d'être blanche, alors qu'elle est en réalité transparente.

4 - Réponse A

L'Organisation météorologique mondiale recense sept catégories principales de cristaux de neige : plaquettes, étoiles, colonnes, aiguilles, dendrites, boutons de manchette, etc. À l'intérieur de ces catégories, les formes, les poids, les volumes varient énormément. Mais quel que soit leur aspect, les flocons ont une caractéristique commune : ils ont tous six côtés, la structure moléculaire de la glace étant hexagonale.

5 - Réponse B

Cette expression viendrait de la chasse au canard, qui se pratique en automne, mais aussi en hiver. Quand les lacs, gouilles et autres étangs gèlent, les palmipèdes se déplacent et deviennent des proies plus faciles. Les chasseurs n'ont qu'à attendre, transis de froid, qu'un spécimen veuille bien s'approcher suffisamment pour avoir des chances de finir en confit ou autre préparation culinaire.

6 - Réponse B

L'alcool entraîne la dilatation des vaisseaux sanguins à la surface du corps et le sang circule alors plus près de l'épiderme. C'est ce qui libère de la chaleur et donne l'impression de nous réchauffer. Sauf que cette vasodilatation fait surtout perdre sa chaleur au buveur : la température du corps diminue d'un demi-degré pour 50 grammes d'alcool consommé. La sensation de chaleur disparaît dès que les vaisseaux sanguins ne sont plus dilatés.

7 - Réponse C

En Suisse, aucune obligation légale ne stipule que le véhicule doit être équipé de pneus d'hiver en hiver. Sur son site internet, le TCS rappelle tout de même que le conducteur doit pouvoir garder la maîtrise de son véhicule en toute situation. Si, en cas d'accident, sa responsabilité est mise en cause parce que son véhicule n'était pas équipé adéquatement pour l'hiver, son assurance peut réduire ses prestations ou même se retourner contre lui pour négligence.

8 - Réponse A

Le Dr James Hind, de l'Université de Nottingham Trent, a décrit la neige idéale pour façonner des bonshommes de neige : elle doit être légèrement humide (contenir un cinquième d'eau) et l'air extérieur doit être égal ou inférieur à 0 °C. Dans son étude, le scientifique a également détaillé les proportions idéales : la créature neigeuse devrait ainsi mesurer 1,62 m exactement et être composée de 3 boules respectant le nombre d'or, soit 80 cm pour la partie basse du corps, 50 pour le tronc, 30 pour la tête. Pour le nez, il recommande l'usage d'une carotte de 4 centimètres.

9 - Réponse C

En 1921, le CIO accepte l'organisation de la Semaine internationale des sports d'hiver qui se tient à Chamonix trois ans plus tard. Ce n'est qu'après la compétition qu'on s'accordera à dire que ce rendez-vous constituait les premiers JO d'hiver de l'histoire.

10 - Réponse A

À Cervinia, en Italie, vous battez tous les records sur la « Reine blanche » : 22 kilomètres de piste rouge d'une traite, entre le sommet du Petit Cervin (3883 m) et le village de Valtournenche (1524 m), soit près de 2300 mètres de dénivelé ! La descente du côté de Zermatt compte certes 3 kilomètres de plus, mais il y a moins de dénivellation et elle n'est pas balisée comme une seule piste.



COUREURS CHOYÉS PAR CORBEYRIER



Les 25 et 26 juillet, les participants du Montreux Trail faisaient escale à Luan, dûment ravitaillés par des bénévoles robaleux. Ça valait le détour !

Pour sa quatrième édition, le Montreux Trail Festival souhaitait que son épreuve phare, la MXtreme (112 km pour près de 9000 m de dénivelé positif), traverse une partie de la commune de Corbeyrier. Une idée validée avec plaisir par la Municipalité.

Le 25 juillet au matin, ce sont 283 athlètes, dont environ 40 % de compétiteurs étrangers, qui se sont élancés dans cette traversée des Alpes vaudoises reliant Bex à Montreux. Arrivés en terre robaleuse depuis la Berneuse, les coureurs fondaient sur Luan avant d'attaquer la montée aux Nombrieux.

De là, il leur fallait redescendre sur les Agittes, rejoindre la Joux verte et grimper à Malatraix. Et tout cela de nuit, pour une bonne partie d'entre eux !

À Luan, plusieurs équipes se sont relayées pour assurer un ravitaillement sous la houlette de Bernard Gachoud. Présents l'après-midi, les membres de la société de développement de Luan ont ensuite passé le relais à la jeunesse de Corbeyrier. Enfin, l'équipe du GFA a assuré le « service de nuit ». Non seulement ces bénévoles ont apporté soutien et réconfort en distribuant boissons, nourritures et sparadraps, mais les jeunes leur ont donné le rythme avec leurs tambours.

Les responsables du Montreux Trail Festival, enchantés par la participation et l'engagement des Robaleux, parlent déjà de la prochaine édition ! Quant à la commune de Corbeyrier, elle sera certainement partante, étant donné la magnifique occasion qui lui est donnée de mettre en valeur la richesse de ses sentiers pédestres.

Notons encore que le vainqueur de la course MXtreme 2020 est un enfant du pays, puisqu'il s'agit de Jean-Philippe Tschumi, avec un temps de 14 h 10.

CORBEYRIER BRILLE PAR SON ENGAGEMENT



Pilotée par le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut, dans le cadre d'un programme de SuisseEnergie, l'action Group-It a rencontré un bel écho. Rien qu'à Corbeyrier, près d'une vingtaine d'installations photovoltaïques ont vu le jour.

C'est en septembre 2019 que Stéphane Genoud, professeur en management de l'énergie de la HES-SO Valais-Wallis, a fait le tour de quatre communes membres du parc régional Gruyère Pays-d'Enhaut. Objectif: présenter l'action Group-It, pour la promotion du solaire photovoltaïque. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le projet a séduit. Avec 240 participants aux séances d'information, le bilan est très réjouissant. À Corbeyrier, 50 personnes étaient présentes, dont 26

ont enchaîné avec une pré-évaluation et une vingtaine ont poursuivi avec un appel d'offres. Aujourd'hui, une grande partie de ces demandes ont abouti à une réalisation. En tant que coordinateur de la démarche, le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut annonce d'ores et déjà que l'opération sera renouvelée en 2021. Si un intérêt se fait sentir à Corbeyrier, la Commune pourrait y participer à nouveau.

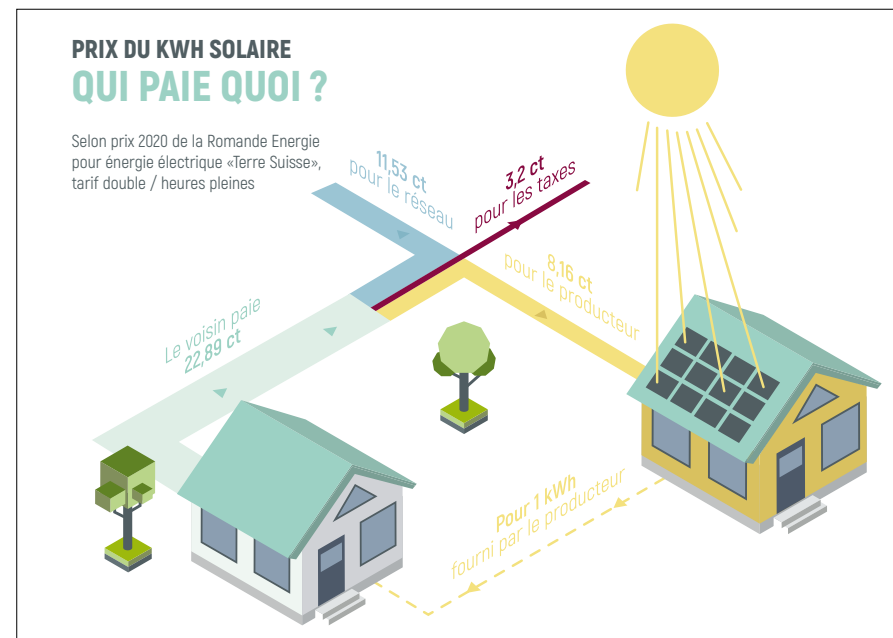
Attention au démarchage

De nos jours, la production d'électricité avec le solaire photovoltaïque est facile à réaliser. Mais attention, des entreprises parfois peu scrupuleuses démarchent intensivement par téléphone en faisant miroiter des subventions. Il arrive qu'elles se réfèrent à une action ou promotion de la commune. Corbeyrier n'a jamais collaboré avec de telles sociétés. L'aide principale pour l'installation de panneaux à production d'électricité provient de Pronovo, un organisme de certification accrédité pour l'enregistrement des garanties d'origine et la mise en œuvre des programmes fédéraux d'encouragement des énergies renouvelables. Si vous désirez réaliser une installation solaire photovoltaïque, assurez-vous de mandater exclusivement des entreprises certifiées «Swissolar».

Et pourquoi pas thermique ?

Un autre moyen de produire de l'énergie est le solaire thermique. Généralement moins onéreux que le photovoltaïque, les panneaux thermiques permettent de produire une

grande partie de l'eau chaude sanitaire et offrent un bon complément au chauffage. Leur rendement est plus élevé que le solaire photovoltaïque pour autant qu'ils soient bien orientés au sud. Christian Roubaty | Municipal



Itinéraire et coût d'un kilowatt-heure (kWh)

Par une journée ensoleillée, les propriétaires de panneaux solaires photovoltaïques produisent plus d'électricité que leur maison n'en consomme. Imaginons de pouvoir suivre un kWh, soit une unité d'énergie. Ce kWh est un peu comme nous: paresseux! Il prend toujours le chemin le plus court. Une fois produit, il quittera donc la maison en suivant le câble électrique jusqu'au tableau de distribution. De là, il se précipitera chez le voisin le plus proche, qui le paiera 22,89 centimes, les coûts étant répartis entre le réseau, les taxes et la rémunération du producteur.

Plus d'informations sur les solutions d'autoproduction d'énergie : www.romande-energie.ch

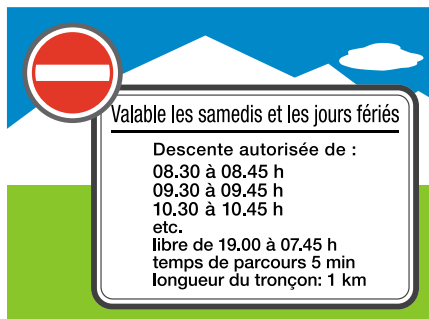


NOS ROUTES À L'ÉTUDE

Pour faire face à l'augmentation du trafic, la Municipalité a prévu quelques aménagements, à Corbeyrier, Vers-Cort, Boveau, mais aussi sur la route des Agittes.

«Le trafic ayant beaucoup augmenté ces dernières années, nous avons pu constater un grand nombre de nuisances et d'incivilités.» Ainsi commence le préavis 20-04 rédigé par la Municipalité ce printemps. Consciente que la signalisation ne correspond plus aux besoins actuels et qu'elle pose des problèmes de sécurité, l'exécutif a donc soumis une série de propositions au Conseil communal.

En premier lieu, le projet prévoit de tracer de nouvelles lignes jaunes au départ de la route des Fours à Mathieu, à proximité de Boveau et à Vers-Cort. Et de remplacer une partie des panneaux pour le moins vieillissants par des panneaux réfléchissants. Il est aussi question de signaler l'école de Corbeyrier. Dans son analyse, la Municipalité s'est également penchée sur les horaires du tunnel des Agittes, rarement respectés par les automobilistes et les motards. Soutenue par la Direction générale de la mobilité et des routes, elle a soumis au Conseil l'installation de feux et de détecteurs aux deux extrémités du tunnel. Enfin, elle propose de fermer la route avec une



barrière à la sortie du hameau de Luan, un point pour lequel une autorisation du canton est nécessaire avant de lancer une mise à l'enquête.

Le Conseil dit « oui mais »

Si toutes ces solutions ont reçu l'aval du Conseil communal lors de sa séance de juin, deux amendements ont été votés en complément. Entre autres suggestions, la sécurisation de la traversée du village de Vers-Cort a été longuement discutée, avec notamment une demande pour la création d'un passage pour piétons à la hauteur du chemin des Tzersalets. Sur cette dernière problématique, tout comme sur la question de l'introduction de zones à 30 km/h, la Municipalité rappelle que la législation réduit fortement la marge de manœuvre. Mais que les contacts entre Commune et Canton se poursuivent. Affaire à suivre donc.



NOUVELLE VIE POUR LE BELVÉDÈRE

Propriétaires du Belvédère depuis 2012, Dominique et Bernard Gachoud viennent de transformer les chambres d'hôtes en maison de vacances.

À l'entrée du village, cela fait plus d'un siècle que le Belvédère dresse fièrement ses étages au-dessus de la plaine du Rhône, fort d'un panorama à couper le souffle. D'abord hôtel renommé, la maison s'est tour à tour transformée en café-restaurant, en établissement médico-social, en chambres d'hôtes et même en centre pour réfugiés. Depuis son acquisition, en 2012, Bernard et Dominique Gachoud en ont fait un lieu de passage et de partage bien vivant, réputé pour la chaleur de son accueil, mais aussi pour la qualité de ses petits déjeuners!

En huit ans, le couple aura donné un sacré coup de jeune à la bâtisse: pièces, salles de bains, couloirs et escaliers, tout a été

renové! Entre les impératifs de présence, le ménage quotidien, la gestion des demandes et des réservations, la préparation des lits et les entretiens, la charge de travail s'est révélée importante. Aujourd'hui les Gachoud sont fraîchement retraités. Ils espèrent lever un peu le pied. Mais hors de question de détourner le Belvédère de sa vocation première. Pour maintenir l'accueil d'hôtes, ils ont ainsi opté pour la variante «maison de vacances».

Cinq chambres, une cuisine, un salon et une terrasse sont maintenant à disposition des vacanciers. Principalement gérées par l'office du tourisme d'Aigle, les réservations sont ouvertes à partir de quatre nuits, et pour des groupes de 4 à 9 personnes. Mais que les Robaleux se rassurent: pour eux, Dominique et Bernard Gachoud sont déjà prêts à faire quelques exceptions...

Plus d'infos : www.lebelco.ch



LE FESTIVAL RÈGLE SES CONTES

Malgré le report de l'édition 2020, les organisateurs du Festival celtique de Corbeyrier ne baissent pas les bras. Après la mise sur pied d'un concours de contes, la commission culture de la Confrérie du Loup prépare la sortie d'un recueil, à paraître en début d'année.

Superstitieux, les Celtes? Qui sait... Toujours est-il que le Festival celtique, qui devait fêter sa treizième édition en 2020, a été reporté d'une année. Mais il en fallait plus pour

doucher le moral de la Confrérie du loup, organisatrice de l'évènement, et celui de sa commission culture.

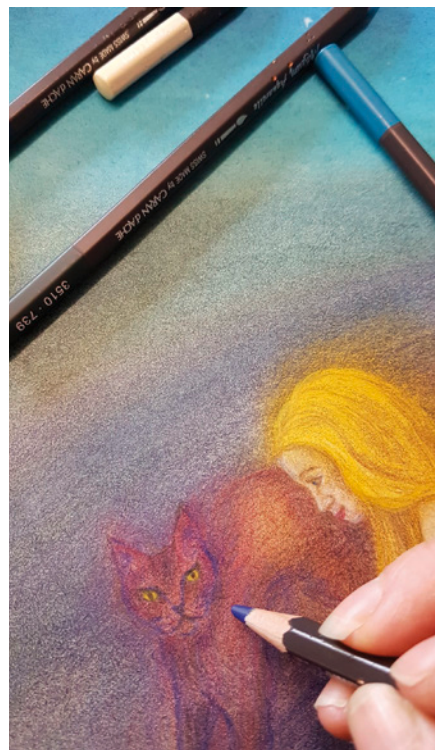
Cette dernière, qui avait mis sur pied un concours de contes, n'a pas pu présenter les textes au public comme prévu. Dommage, car la créativité vivante et débordante de ces auteurs en herbe, amateurs ou avertis, petits ou grands, avait ébloui les membres du jury. Pour que chacun puisse enfin en profiter, un recueil sera édité en début d'année. Son titre: «Danse avec le loup – récits imaginaires inspirés des contes et légendes celtes». Les vingt-trois textes qu'il contiendra seront illustrés par les talents de la Vuargnéranne Christiane Tabord Deillon.

Et rendez-vous est tout de même pris pour 2021. À l'occasion du prochain Festival celtique (restons positifs!), le samedi 26 juin, ces histoires seront racontées et mises en scène par des conteuses professionnelles, dans l'ambiance bucolique d'un coin de forêt, sous le regard amusé et bienveillant du petit peuple...

Myriam Pfister
Commission culture du Festival celtique



Pour souscrire au livre «Danse avec le loup», mis en vente en 2021 au prix de vingt francs, s'adresser à contes@festival-corbeyrier.ch.



La rencontre dans la forêt

Dans sa septième édition, Quand on parle du loup vous dévoilait «La rencontre dans la forêt», une histoire imaginée par les élèves de la classe d'Aude Borloz pour le concours de contes du Festival celtique. L'école de Corbeyrier a fait l'unanimité au sein du jury et a remporté la première place de la catégorie «collectif».

Le samedi 19 septembre dernier, la Commission culture de la Confrérie du Loup a invité l'institutrice, les enfants et leurs familles pour une vraie rencontre dans la forêt. C'est au canapé forestier que le comédien Guy Bochud (voir Quand on parle du loup n° 6) leur a offert leur propre récit mis en conte. Ainsi, les jeunes auteurs ont pu, pour leur plus grand plaisir, redécouvrir leur texte dans un endroit qui ne pouvait être plus approprié. Une belle rencontre...





RENDEZ-VOUS EN MARS

Après s'être présentée (voir Quand on parle du loup n° 7), l'osmie cornue revient pour faire plus ample connaissance, en attendant de pointer le bout de ses cornes au printemps.

Cher Robaleux,

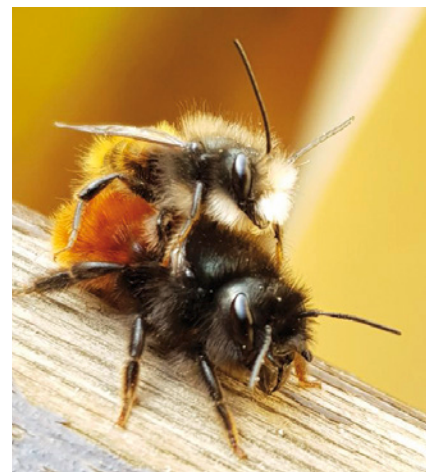
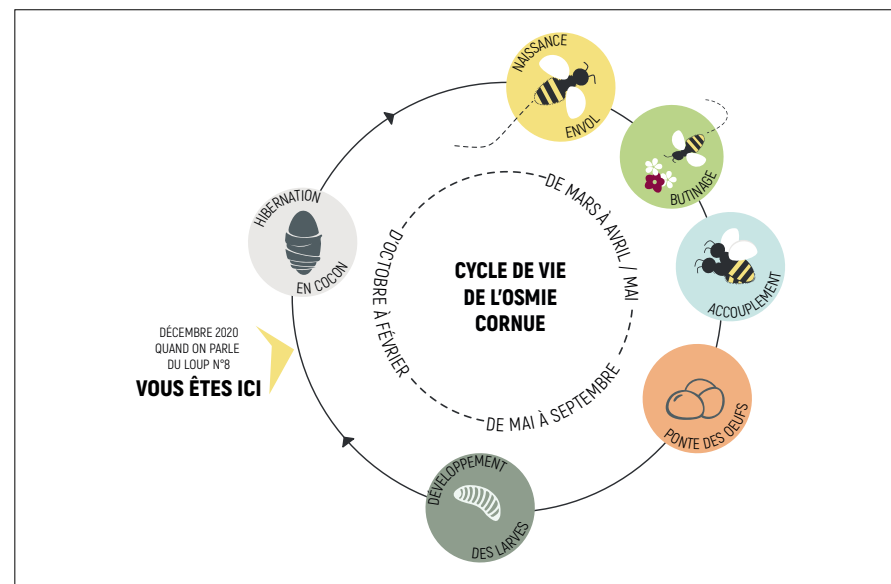
C'est moi, l'osmie, souviens-toi... je reviens pour finir de te conter le cycle de ma vie. J'ai arrêté mon récit au moment où mes larves se transforment en cocon, dès le mois de septembre. Elles font ainsi leur métamorphose, en sept mois, bien installées dans leur cellule. Dès le mois de mars, il suffira de la clémence de deux journées consécutives à 11 °C pour les réveiller. Et voici comme la Nature est bien faite: les mâles vont sortir les premiers et les femelles, ensuite, quand il fera meilleur temps... Par quelle magie? Une vieille recette de mon espèce: l'année précédente, j'ai su élire le sexe de mes œufs au moment de les pondre, je mets toujours les femelles au fond du tube et les mâles vers l'entrée!

Imaginez ainsi mes petits appelés à se frayer d'instinct une porte de sortie, en perçant leur cocon puis le mur de ciment... Aussitôt jetés à la lumière, les jeunes mâles s'orientent et se ruent sur les premières fleurs pour leur survie. Replets, ils reviennent attendre

frénétiquement la naissance des femelles avec lesquelles ils s'accoupleront. Les belles se font ainsi cueillir, alors qu'elles doivent déjà commencer la récolte de pollen (une osmie visitera 9500 à 23'500 fleurs dans une vie).

Une fois accouplées, nos femelles ne cesseront donc de faire des aller-retour entre les fleurs, les affleurements d'argile (qu'elles mélangeront avec leur salive pour fabriquer du ciment) et les tubes (pour y déposer les boulettes de nectar et de pollen, pondre leur œufs et construire les parois). Mais notre avenir est en danger! C'est que nos abris à petits en intéressent d'autres. Comme la drosophile à yeux rouges, ou la guêpe ichneumon, qui guettent à l'entrée du trou pour y pondre leurs propres œufs. Mais, surtout, nous avons de moins en moins d'espace pour vivre et nous reproduire, de moins en moins de nourriture. Ainsi, Robaleux, tu peux nous aider et soutenir notre travail essentiel de pollinisation, en préservant des espaces naturels riches et fleuris, sans insecticides, et en nous offrant des nichoirs.

Si tu souhaites mieux nous connaître, ou découvrir nos cousines, fais un tour sur le site abeillesauvages.com (en français), ou wildbee.ch (en allemand).



Tu préfères lire? Pour les enfants, nous conseillons le magazine à la découverte des abeilles sauvages, disponible gratuitement sur le site shop.genaurichtig.ch (taper abeilles dans la barre de recherche). Pour

les plus grands, Abeilles sauvages, de Philippe Boyer, aux éditions Ulmer.

Sinon, on se voit au mois de mars? Grosses bizzzz à tous les Robaleux!

Pour l'osmie cornue : Laure-Françoise Vonnez | Laurent Lapeze

LE GROUPE MOBILITÉ SE BOUGE

Un petit groupe de villageois s'est réuni courant 2019 pour réfléchir et proposer des améliorations dans le domaine de la mobilité. Cette démarche citoyenne a permis de créer un dialogue et une collaboration avec la Municipalité et le Conseil communal, dans un esprit constructif.

Parmi les différentes problématiques abordées, le groupe mobilité avait notamment relevé les problèmes d'horaires des transports publics et des écoles d'Yvorne et d'Aigle. La Municipalité, accompagnée de représentants des parents d'élèves de la commune a déjà fait plusieurs interventions auprès de la Direction des écoles. Objet de la demande: harmoniser les horaires, assurer un accueil scolaire pour les enfants devant attendre de longues minutes avant l'ouverture des classes et grouper les enfants de Corbeyrier dans la même classe afin de faciliter les transports par les parents. Malgré les efforts de notre exécutif, impossible de se faire entendre. Les problèmes évoqués sont toujours d'actualité.

Pour davantage de sécurité...

Pour la sécurité routière, les préoccupations du groupe mobilité rejoignent celles de la Municipalité. Des projets d'amélioration de la sécurité des piétons sont en cours.

Des portions de route ont été marquées de lignes jaunes, d'autres suivront. Le groupe mobilité a mis en évidence des points dangereux sur le territoire de la commune et, toujours avec la volonté de la Municipalité, des améliorations sont à l'étude pour sécuriser la traversée de Vers-Cort et du centre du village. De telles démarches nécessitent une étroite collaboration avec le Canton mais également des moyens financiers. Cela prendra du temps, pas trop espérons-le, il en va de la sécurité de toutes et tous et surtout des enfants.

D'autres solutions de mobilité

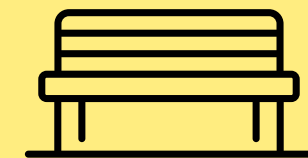
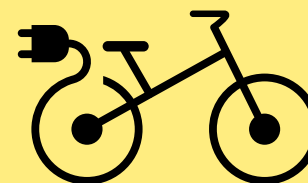
Le groupe a également émis des propositions pour le covoiturage et la mobilité douce, notamment la mise en place de bancs pour autostoppeurs, le développement d'un système de covoiturage via internet et l'organisation de transports bénévoles pour les personnes âgées ou en situation de handicap. A terme, il espère pouvoir réaliser une campagne de sensibilisation auprès de la population, organiser une journée de présentation de vélos électriques, installer une station de recharge devant le restaurant le Quart d'heure vaudois et enfin accorder un soutien financier à tout habitant qui se déplace à la force des mollets plutôt qu'en voiture.

Des réalisations concrètes en 2021

A ce jour, la priorité a été mise sur les transports publics et la sécurité routière. Malheureusement, depuis mars dernier, la réalité du Covid perturbe fortement la collaboration entre le groupe et la Municipalité, compliquant la mise en place concrète des projets. Affaire à suivre en 2021! Dans l'intervalle, tout citoyen de la commune est le bienvenu pour participer aux démarches et discussions.

Attentif à la question climatique, le groupe mobilité demande également qu'un débat soit programmé lors d'un prochain conseil communal. Conseillères, conseillers, municipales et municipaux pourront s'exprimer sur le sujet et la Commune de Corbeyrier définir ses buts et objectifs dans le domaine.

Bernard Gachoud | Pour le groupe mobilité



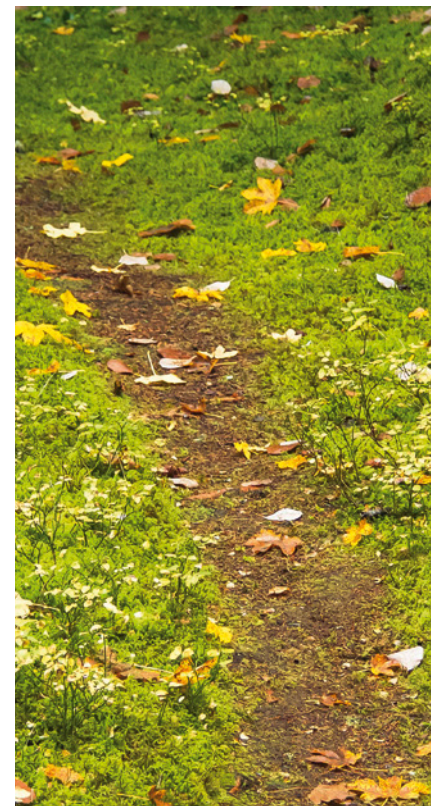


ODE À LA FORÊT DE LUAN

Huitante et un ans, une épaule et deux genoux en titane, une neurochirurgie lombaire... et si je suis toujours à peu près vaillante, c'est bien grâce à elle. Mes petites filles californiennes l'appellent la forêt magique, moi je lui accorde le statut de « forêt orthopédique ».

Un réseau foisonnant de sentiers moussus tapissés de pives et d'aiguilles de pin se faufile entre arbres et bosquets, soulevés par endroit par des racines torsées, contrariés parfois par quelque grosse pierre, barrés de ci de là par un tronc pourrissant, grimpant de quelques pas pour redescendre d'autant, obligeant les pieds, les genoux, les hanches, le dos à s'adapter, se rééquilibrer sans cesse en souplesse et en vigilance.

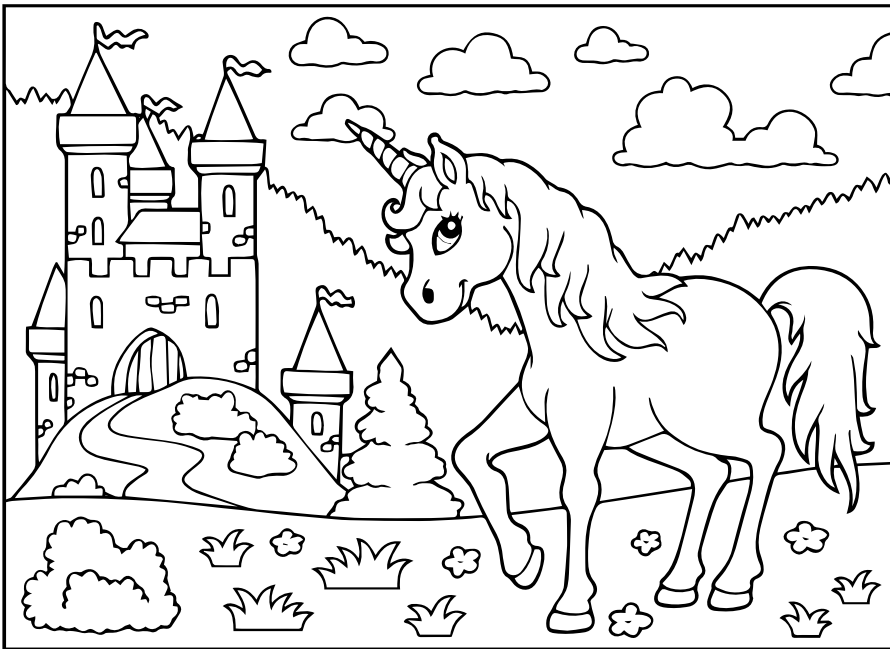
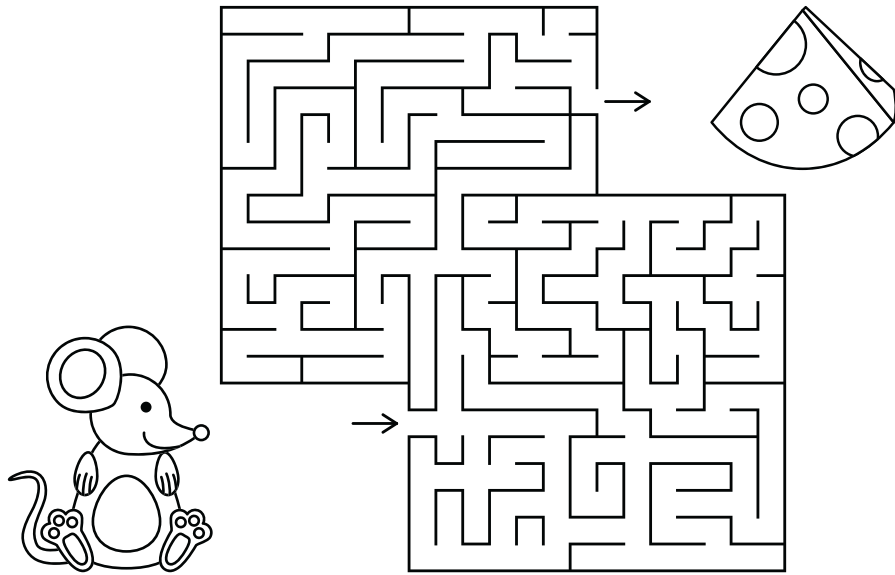
L'ombre douce se troue d'éclats de soleil et la forêt se fait dentelle, dans les rais de lumière danse le peuple des insectes, une toile d'araignée soudain me chatouille le nez, un oiseau lance un trille aigu, ça sent le pin, l'humus, les champignons. À mes côtés, ma grosse chienne noire trotte la truffe au vent. Mes pieds choisissent les chemins, ma tête est en vacances.



Comme j'y déambule presque chaque jour et que je n'y rencontre jamais personne, j'ai parfois l'illusion que cette forêt n'existe que pour moi. C'est dommage !

Danielle Beck | Corbeyrier





ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
12345678910





Édition
Municipalité de Corbeyrier

Coordination | Rédaction
Aline Carrupt | www.labelvirgule.ch

Conception | Création
Hervé Krass | www.krassdesign.com

Crédits photo
Rémy Wenger | 1 | 2
Commune de Corbeyrier | 14 | 15 | 23
Thierry Talon | 16 | 18 | 19
Phototèque | 20 | 38 | 40
Laurent Lapeze | 31
Aline Carrupt | 34 | 35

Impression
400 exemplaires sur papier
PlanoJet offset extra-blanc



Pour contacter
Quand on parle du loup
Administration communale
024 466 80 41
journal@corbeyrier.ch
Prochaine parution juin 2021

AGENDA | 2020 | 2021

Compte tenu
de la situation sanitaire,
nous ne sommes pas
en mesure d'annoncer
les manifestations à venir.

Merci
de votre compréhension.

Prenez soin de vous
et de vos proches.